

**Annexe 28 – Erwanig Prigent, version de Louise Bonniec**

(volume de texte p. 379, annexe sonore 9)

Cette complainte sur Erwanig Prigent est une version trégoroise détaillée du récit sur le meurtre des marchands près de Loudéac par le seigneur de La Villaudrain, à la fin des années 1560. Elle a été enregistrée par Ifig et Nanda Troadeg auprès de Louise Bonniec, une très grande chanteuse de Pluzunet, au printemps 1980. Elle est conservée dans les archives sonores de l'association Dastum, à la cote 8357. Le texte n'est pas chanté mais récité. La transcription et la traduction sont reprises de : TROADEG, 2005, *Carnets de route*, p. 94-95. Il existe toutefois des divergences assez nombreuses entre le texte publié dans cet ouvrage, basé sur un autre enregistrement de cette chanteuse, et la version ici proposée, notamment dans l'ordre des couplets. Les passages non interprétés dans la version sonore proposée en annexe sont indiqués entre crochets. Les petites lettres indiquent les sons non prononcés par l'interprète. À la fin de l'enregistrement, la chanteuse termine par cette remarque en français qui commente la mort du seigneur de La Villaudrain : « Il a pris la vie des hommes et on a pris la sienne ».

**Erwanig Prigent**

[*Erwanig Prigent a oa un den mat*  
*E sort e oa un nebeut da gavout*

*Bezañ oa un den deus ar re wellañ*  
*Ha fortunet dimeus ar brasañ]*

*Na ne glasket netra nemet partajiñ*  
*Gant ar re ne devoa ket netra da dibrñ*

*Ar re n'hallent ket dont da ger'het*  
*Gant ar c'harr e vije dezhe kaset*

[*Kont ar Vilaodri a oa jalous diontañ*  
*Ne rae nemet traisañ anezhañ.]*

*Ur sorserez gozh oa en Vilaodri*  
*Hag ec'h ae bemdez war ar c'houldri*  
*Da welet piv e vije arri.*

*Pa 'deus gwelet Erwanig Prigent o tonet*  
*Eñ geuliet gant peder c'harg traoù karget*

*Peder harnes a oa warne staget*  
*Gant pevar chareter e oant konduet.*

[*Erwanig a oa a-raok war e ankane*  
*Hag e oa evit diskwel an hent dezhe*

*Erwanig Prigent en deus d'e chareterien lâret :*  
*« Chareomp amañ, mezañ, lejer ha skañv*  
*War douar ar Vilaodri ac'h omp aman. »]*

*Ar sorserez gozh pa 'deus gwelet*  
*Da Kont ar Vilaodri he deus lâret :*

**Erwanig Prigent**

[Erwanig Prigent était un bon gars  
Tel qu'on en trouve peu.

C'était un homme des meilleurs  
Et des plus fortunés.]

Il ne cherchait rien d'autre que partager  
Avec ceux qui n'avaient rien à manger.

Ceux qui ne pouvaient pas venir chercher  
On leur apportait (à manger) en charrette.

[Le comte de La Villaudry était jaloux de lui.  
Il ne faisait que le trahir.]

Il y avait une vieille sorcière à La Villaudry.  
Elle allait tous les jours sur le pigeonier  
Pour voir qui arrivait.

Elle a vu venir Erwanig Prigent  
Suivi de quatre charrettes chargées.

Quatre harnais étaient attachés dessus,  
Elles étaient conduites par quatre charretiers.

[Erwanig les précédait sur sa haquenée  
Afin de leur montrer le chemin.

Erwanig Prigent a dit à ses charretiers :  
« Charroyons légèrement maintenant, dit-il.  
On est sur les terres de la Villaudry. »]

Quand la vieille sorcière a vu,  
Elle a dit au comte de La Villaudry :

« Me a wel Erwanig Prigent o tonet  
Gant pevar c'harr ac'h eo geuliet

Peder harnes warne staget  
Gant pevar chareter konduet

[Erwanig Prigent a zo a-raok dezhe]  
Eman war gein e ankane  
[Hag eo sur evit diskwel an hent dezhe.]

War e barlenn, emezi, a zo ur peroket  
Ha c'hwi a zo aotrou na ne 'peus ket ! »

Kont ar Vilaodri p'en deus klevet  
Da rankontr Erwanig Prigent ac'h eo aet

E sostieta a oa gantan  
Hag en deus ataket anezhañ

Tri chareter hag Erwanig a zo lazhet  
[Hag e draon tout dezhañ o deus laeret.]

Met chareter bras Lokmaria  
Hennezh oa e-barzh ar harnes divezhañ  
Hennezh en devoa gallet partiañ

Erwanig Prigent en deus lâret  
Digant Kont ar Vilaodri en deus goulet :

« Lazhet ac'hanon e-barzh ar marchosi  
Ma welin ma marc'h a-raok ma varvin

Ma lazhet ac'hanon war leurenn ho ti  
Neuze gant ma gwad hen abumin ! »

« Amañ, emezañ, a zo chas bras ha livridi  
Evo dit da wad bep ma skuilhi ! »

Marc'h Erwanig en doa teir dor bouarn torret  
[Prest e oa da dorriñ ar bederved

Prest e oa da dorriñ ar bederved]  
Met kalon Erwanig oa manket.

Met Kont ar Vilaodri en deus netra bet gounezet  
Ur miz just goude ec'h unan a zo ivez lazhet

N'eus nemet chareter bras Lokmaria  
An hini en devoa gallet partiañ  
Hennezh en deus diskleriet tout kement-mañ.

« Je vois venir Erwanig Prigent  
Suivi par quatre charrettes,

Quatre harnais y sont attachés  
Conduits par quatre charretiers.

[Erwanig Prigent les précède]  
Il est sur son cheval,  
[Sûrement pour leur montrer le chemin.]

Il a un perroquet sur les genoux, dit-elle.  
Vous êtes un seigneur et n'en avez pas ! »

Quand le comte de La Villaudry l'a entendue.  
Il est allé à la rencontre d'Erwanig Prigent.

Sa société l'accompagnait  
Et ils l'ont attaqué.

Trois charretiers et Erwanig sont tués  
[Et tous ses biens volés.]

Mais le grand charretier de Locmaria,  
Celui-là était dans le dernier harnais,  
Il avait réussi à s'échapper.

Erwanig Prigent a dit  
Et demandé au comte de La Villaudry :

« Tuez-moi dans l'écurie  
Afin que je voie mon cheval avant de mourir !

Si vous me tuez sur le sol de votre maison  
Alors je l'abîmerai de mon sang ! »

« Ici, dit-il, il y a de grands chiens et des lévriers  
Qui boiront ton sang à mesure que tu le verseras ! »

Le cheval d'Erwanig avait cassé trois portes de fer !  
[Il s'apprêtait à casser la quatrième,

Il s'apprêtait à casser la quatrième,]  
Mais le cœur d'Erwanig a failli.

Mais le comte de La Villaudry n'a rien gagné :  
Lui-même a été tué juste un mois plus tard.

Il n'y a que le grand charretier de Locmaria  
Qui avait pu s'échapper.  
Celui-là a tout révélé.